

Ce ne sont pas les quarantième rugissants mais les quarantièmes confinés !

40 jours de confinement... et nous n'en sommes pas sortis...

40 jours sans libertés... et nous n'en sommes pas sortis...

40 jours de peur et d'angoisse... et nous n'en sommes pas sortis...

40 jours d'infos contradictoires... et nous n'en sommes pas sortis...

40 jours sans aller au bistrot... et pourtant nous avons mal à la tête...

40 jours à se dire qu'il faut penser à l'après... et nous n'avons pas commencé...

40 jours que nous tournons en rond... et nous n'avons pas trouvé le centre...

Et pourtant les solidarités n'ont pas attendu 40 jours...

Et pourtant la vie continue...

Les inutiles ne servent toujours à rien (spéculateurs, traders, politiciens, marchands de vent, communicants et publicitaires, milliardaires bloqués dans leurs yachts, technocrates bruxellois, etc.)

Les « premiers de corvée » eux sont toujours là, invisibles avant, il n'a pas fallu 40 jours pour se rendre compte qu'ils étaient indispensables...

40 jours que la vie continue...

Que sait-on de plus, depuis 40 jours ?

Pour certains, 40 jours dans le désert et ils voient la lumière !!!

D'autres chantent « Quant t'es dans le désert depuis trop longtemps... »

Pour nous tous, même confinés, ce n'est pas le désert, nous sommes noyés d'infos... et d'intox !

Et que savons nous donc ?

Ce que nous ne savons pas :

D'où vient ce virus ? D'un animal sauvage, d'un labo, d'un élevage intensif ?

Comment se propage t-il ? Vite ? Par contact, par l'air, par l'eau, par les enfants ?

Le confinement est-il réellement efficace ? Et Que se passera t-il à la sortie du confinement ?

Combien de morts ? De contaminés ? D'inoculés ?

Des traitements existent-ils ? De la Chloroquine à la nicotine, il y a le choix. Le dernier en date : une cuillerée d'argile verte dans de l'eau, 3 à 4 fois par jour...

Bref, plus on en entend, moins on en sait... C'est comme la culture et la confiture, moins on en a, plus on l'étale !!!!

Ce que l'on sait par contre :

Ce sont les plus fragiles qui trinquent en premier

Le capitalisme va se relever (si on considère qu'il est affaibli ???)

Les petites structures (entreprises, associations, etc.) vont disparaître par centaines et le chômage va exploser (100 000, 500 000 ?)

La surveillance sociale va s'amplifier (par caméras, par téléphone, par Internet...), limitation des déplacements, des rassemblements...

Les conditions de travail vont se dégrader (remise en cause des congés, du temps de travail maximum, augmentation des cadences)

Les répercussions écologiques vont être énormes : remise en cause des contraintes (déjà minimum), explosion des émissions de CO2 (après une brève pause de deux mois), aides financières aux industries les plus polluantes (énergie fossile, transport...)

Pour résumer, ce que l'on sait on le savait déjà, ce que l'on ne sait pas par contre c'est si cette « crise » est ponctuelle, ou si ce n'est que le premier signe d'un effondrement qui, de rechute en rechute, va nous plonger définitivement dans la nuit !

Alors qu'est ce que l'on fait ?

On décide de vivre ou on éteint la lumière tout de suite ?

On a rien à attendre de ceux d'en haut, ce n'est pas un scoop ! Plus ils sont au sommet moins ils servent (c'est comme les étagères, plus elles sont hautes moins elles sont utilisées...).

Le problème n'est pas de les changer (ou échanger plutôt !), ils ne sont que le reflet d'un système qui les a mis en place (même si on y est un peu pour quelque chose !)

Bon, donc on en attend rien et on s'en passe !

Pendant cette « crise sanitaire » ce sont « les premiers de corvée » qui nous permettent de survivre...

Ce sont les principes de base d'une vie en commun qui sont utiles et nécessaires : solidarité, proximité, débrouille, autonomie et sobriété...

La aussi ce n'est pas une surprise, cela fait déjà des décennies que certains d'entre nous le disons... en criant dans le désert (tiens encore lui !!!)

Alors il suffit d'amplifier ces principes et de les instituer en règles, non pas par décrets mais parce qu'ils seront indispensables et développés par nécessité...

Mais cela suffira t-il ?

Certainement pas, là aussi ce n'est pas un scoop, les possédants et les privilégiés (qui ne vivent que parce que nous les nourrissons) ne vont pas regarder sans réagir. C'est pour cette raison que « l'état d'urgence sanitaire » va devenir la règle : plus de surveillance, plus de contraintes, moins de liberté et de démocratie.

Le danger ce n'est pas ce que l'on veut nous imposer mais ce que nous sommes prêts à accepter ou pas !

La liberté commence par l'autonomie.

La technologie n'est sûrement pas la réponse. Allons nous refuser la 5G, les engins connectés, la WIFI généralisée, l'espionnage personnalisé ?

Allons nous boycotter Amazon et ses clones ?

Allons nous débrancher nos smartphones, et nos téléphones ?

La réponse est en nous, sommes nous prêts ?

Demain ne sera pas comme avant ? Est-ce si sûr ?

La révolution est d'abord culturelle et elle en est en nous, il suffit de la sortir de nos poches...

Mais d'abord il faut se débarrasser de tout ce qui nous les remplit les poches !

Mettons tout sur la table et regardons... Trions, jetons... Ca devient plus clair, n'est ce pas ?

Se débarrasser de tout ce qui nous rend esclave, briser les chaînes, cela a toujours été les premiers pas de l'émancipation... De Spartacus à la commune de Paris... Ils ont échoué ? Est-ce une raison de ne rien faire ?

Chers ami(e)s, Dans ce texte j'ai dû écrire des dizaines de points d'interrogation, je vous laisse les remplacer... ou les ignorer... ou y mettre des réponses... ou les planter pour qu'ils fleurissent... nous sommes au printemps, c'est le bon moment !!!

Jacky, le 24 avril de l'an 2020